

dresse, dans le lointain, le promontoire abrupt de Québec, avec son vaste port sillonné de navires, avec la ville échelonnée en amphithéâtre, et la citadelle où dort le dernier général français de la Nouvelle-France, le marquis de Montcalm, tombé, sous ces mêmes murs, entraînant avec lui la perte de la colonie.

Partout où le pèlerin repose son regard sur ce beau pays, il ne rencontre que des populations profondément catholiques et toujours attachées de cœur, de langue et de tradition à cette vieille France d'où sont sortis leurs aïeux.

Quand, aux beaux jours du mois de juillet, consacré à sainte Anne, on voit arriver de tous côtés les bateaux à vapeur, chargés de pèlerins, auxquels se joignent, en longues processions, ceux qu'apportent les trains de chemin de fer, le spectacle qu'offre le village de Sainte Anne et tous les environs de la basilique n'a d'égal que les grands pèlerinages de France.

L'abbé CASGRAIN,

*professeur d'histoire à l'université de Québec,
ex-président général de la Société Royale du Canada.*



AUTHENTIQUES

— DES —

RELIQUES DE LA BONNE SAINTE ANNE

— A —

SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ.

Nous nous contentons de publier le texte original et la traduction française de l'authentique des reliques obtenues par Mgr de Laval du chapitre de Carcassonne. Nous y ajoutons le texte et la version du document par lequel l'Evêque de Pétrée confirme l'authenticité et autorise la vénération des dites reliques. Nous publions ces certificats de préférence à ceux des deux autres